

Récit des papillons et la lumière en amazighe et en français

15. Iferḍeṭṭa d tfawt

Idjen n wass, d id, iferḍeṭṭa, mmutren tfawt sukk ḍraṛ deg tuy zedyen, qqimen sstunen f maykk mmutren. Ikker uqenbaṣ nsen yuzen idjen zzisen ad asen dd iqqel. Ayen n uferḍeṭṭu izwa ad iqqel, yiweḍ tfawt. Yuzzeḍ yres, iqqed, iṛey, immet. Ul idwil l uytal nnes.

Iferḍeṭṭa, qqimen ttraean t, uḥlen. Ssetnen aqenbaṣ nsen, inna-y-asen :

– Day wenn aykk issnen manec tella, walayenni u dd idwil.

Ikker yazen wenn nniḍen, d wenn nniḍen... Sukk uden, illa ittazen in ammen ad afen ṣṣeḥh.

An d may xef kkuren l tfawt l wassu.

15. Les papillons et la lumière

Un jour, alors qu'il faisait nuit, les papillons virent de la lumière depuis la montagne où ils habitaient. Ils se mirent à s'interroger sur ce qu'ils avaient vu. Leur sage envoya un des leurs pour qu'il s'en informe. Le papillon partit voir. Il atteignit la lumière. Il la toucha, brûla et mourut. Il ne retourna pas chez les siens. Les papillons l'attendaient. Fatigués, ils interrogèrent leur sage qui leur dit :

– Lui seul connaît la vérité, mais il n'est jamais revenu.

Il en envoya un autre puis un autre... Depuis ce temps, il envoie les papillons chercher la vérité. C'est pour cela qu'ils s'approchent toujours de la lumière.

Source

BENAMARA, Hassane, Contes berbères de Figuig (Sud-est marocain) : Textes en berbère avec traductions en français, Berber Studies vol. 34, Cologne : Rüdiger Köppe Verlag, 2011. p.p. 62-63